

Le loup fait son retour dans les bois giboyeux de la Gruyère

Fribourg Le canidé a effectué son retour dans la vallée de l'Intyamon, qui abrite de nombreux cerfs. Les analyses ADN ne laissent planer aucun doute quant à l'identité du visiteur

Le loup est de retour en Gruyère. Deux ans après une première apparition, la présence du canidé est à nouveau confirmée dans la vallée de l'Intyamon, une région riche en gibier, abritant en particulier une grande majorité du cheptel de 200 cerfs que recense le canton de Fribourg. Et comme en hiver, cet animal constitue le menu de prédilection du prédateur, il n'est guère étonnant de retrouver celui-ci là où les cervidés abondent.

Une bête venue d'Italie

«Nous avons demandé à l'Université de Lausanne de procéder à une étude des échantillons d'ADN prélevés dans des crottes et de l'urine. Il n'y a aucun doute: il s'agit du loup. Entre le 5 et le 18 mars derniers, il a attaqué cinq faons. Il est possible qu'il s'agisse du même spécimen que celui qui avait déjà visité la région pendant l'année 2007, et qu'on a aperçu l'an dernier dans les montagnes voisines de Vaud et de Berne. Des analyses plus poussées permettront de le déterminer», note le préfet de la Gruyère, Maurice Ropraz, qui préside le Groupe de coordination loup, mis en place par le canton de Fribourg après la première incursion du canidé.

Une chose est sûre pour l'instant: ce dernier provient des Alpes franco-italiennes. Une ori-

gine qui tend à montrer qu'il n'a pas été lâché illégalement dans les Préalpes fribourgeoises, mais qu'il suit bel et bien l'évolution migratoire naturelle propre à son espèce. «C'est vraisemblablement un «loup erratique», qui explore un territoire sans s'être fixé dans une région particulière. Dans une deuxième phase, il peut se sédentariser, avant de constituer une meute, une fois qu'il sera rejoint par une femelle», précise Maurice Ropraz.

Une dizaine d'individus en Suisse

Actuellement, il y a en Suisse une dizaine de loups erratiques, que l'on a aperçus dans les cantons des Grisons, du Tessin, du Valais, dans l'Oberland bernois, en Gruyère et dans les Alpes vaudoises. Pour éviter les lâchages illégaux dans la nature, le canton de Fribourg a suggéré à l'Office fédéral de l'environnement d'équiper tous les individus en captivité d'une puce électronique, de façon à pouvoir les tracer le cas échéant.

En pays fribourgeois, le dernier loup avait été abattu à Riaz en 1837. L'espèce avait été complètement éradiquée de Suisse, avant d'opérer son retour dès 1995. Les spécimens proviennent d'Italie, où l'on compte actuellement un bon millier de loups. En Espagne, il y en a le double. Cet



animal est strictement protégé depuis la signature de la Convention du 19 septembre 1979 relative à la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel de l'Europe.

Fluidifier la cohabitation

En 2004, la Suisse a mis en vigueur son «Concept loup», qui établit les conditions générales permettant de gérer les problèmes pouvant survenir entre les activités humaines (agriculture, chasse, loisirs, tourisme) et la présence du canidé. Le canton de Fribourg mettra prochainement en vigueur son propre concept. «Il s'agit de sensibiliser les éleveurs caprins et ovins, et aussi, en cas de problèmes, de leur permettre de toucher des indemnités», note Maurice Ropraz. En effet, en l'absence de concept cantonal, aucun dédommagement n'est prévu pour les propriétaires d'animaux tués par un loup.

François Mauron

Une trace du loup de la vallée de l'Intyamon. La bête en question, qui provient des Alpes italiennes, aurait prélevé cinq jeunes cerfs entre le 5 et le 18 mars derniers. Il s'agit probablement d'un loup nomade, dit «erratique», autrement dit un animal qui ne s'est pas encore fixé sur un territoire particulier. ARCHIVES